

L'image, outil de construction de l'identité langagière et multiculturelle de l'apprenant : Cas des étudiants de 1^{ère} année universitaire Langue française

Nadia LARIBI¹, Youcef BACHA^{2,*}
bachayoucef2016@gmail.com

The Image As a Tool For Building the Linguistic and Multicultural Identity Of the Learner. 1st Year French Language Students As a Case Study

¹Intercultural and Cultural Representations Laboratory, University of Mouloud MAMMERRI, Tizi-Ouzou (Algeria)

²Language and Texts of Didactics Laboratory, University of Ali-Lounici, Blida 2 (Algeria)

Receipt date: 03 / 12 / 2019 ; Acceptance date: 19/ 05 / 2020 ; Publishing date: 31 / 10 / 2020

Abstract. In this article, we focus on the role that the image sheers, no longer as an object of pleasure, but rather as a revealing tool for the learner's identity. To do this, we analyzed drawings produced by university students, in plurilingual and pluricultural identity of each learner.

The analysis of the drawings shows that learners mostly provide a plurilingual and pluricultural repertoire.

Keywords. Learner ; image ; identity ; plurilingual and pluricultural repertoire.

Résumé. Dans le présent article, nous mettons l'accent sur le rôle dont jouit l'image- loin d'être un objet de plaisir- comme outil révélateur de l'identité de l'apprenant. Pour ce faire, nous avons analysé des dessins produits par des étudiants universitaires afin de mettre en valeur l'identité plurilingue et pluriculturelle de chaque apprenant. L'analyse des dessins montre que les apprenants disposent majoritairement d'un répertoire plurilingue et pluriculturel si riche.

Mots-clés . Apprenant ; image ; identité ; répertoire plurilingue et pluriculturel.

*Corresponding author

Introduction

Dans le présent article, nous tenons à montrer du doigt le rôle que joue l'image en tant que support véhiculant le multiculturalisme et le plurilinguisme. Comme elle est protéiforme, multiforme et polysémique, l'image révèle une dimension langagière et culturelle à la fois riche et variée.

En tenant compte de la diversité du contexte sociolinguistique algérien, les étudiants construisent des représentations sur les langues et les cultures. Lesquelles peuvent être recueillies par le biais de différents outils : entretiens, questionnaires, supports écrits...

En effet, ce travail tente d'interpréter des dessins qui sont produits par des étudiants universitaires en classe de FLE. Et pour mener cette étude, nous sommes partis de la question suivante : l'image est-elle un outil révélateur de l'identité plurilingue et pluriculturelle ? Pour répondre à cette question, nous postulons que l'image est un outil efficace pour dévoiler le répertoire plurilingue et pluriculturel.

Pour ce faire, nous analysons des supports images réalisés par des apprenants de 1^{ère} année universitaire. Cela nous permet de mettre en relief l'impact de l'image sur la transmission des langues-cultures.

Dans cette perspective, nous esquissons, en premier lieu, l'évolution de la notion de l'image au sein de différentes disciplines : philosophique, linguistique et sémiotique. En second lieu, nous mettons en lumière l'apport de l'image en tant qu'outil révélateur de l'identité langagière et culturelle.

1. Quête généalogique de l'image

L'image est une représentation visuelle et conceptuelle d'un objet inanimé ou un sujet animé. Elle peut être naturelle (ombre, reflet) ou artificielle, visuelle ou non, tangible ou possible (métaphorique). Elle entretient essentiellement un rapport symbolique et sémiotique avec l'objet ou le sujet désigné. Effectivement, elle véhicule un langage et une culture multiple.

Une des définitions marquantes dans l'histoire de l'image est celle de Platon qui l'associe à une représentation utopique se reflétant à travers des objets concrets. *«J'appelle image d'abord les ombres, ensuite les reflets que l'on voit dans les eaux ou à la surface des corps opaques, polis ou brillants, et toutes représentations semblables.»*(Katz, 2004,19)

Ce dédoublement de l'image, en d'autres termes de l'image effective et réelle à l'image fictive et idéale et/ou idéale (reflet, concept...) lui confère un trait de résistance au fil de son histoire jusqu'à son introduction dans le domaine de l'étude psychanalytique. En ce sens, S. Freud l'associe à l'inconscient ou à l'état onirique. *«Représentations non voulues qui se transforment en image visuelle et auditive.»*(Natanson, 2002, 31-41).

Dans la tradition linguistique saussurienne, le sens de l'image est relié à la dimension acoustique et conceptuelle d'un mot. Bref, elle est une représentation psychique : *«l'image acoustique n'est pas le son matériel, mais l'empreinte psychique de ce son.»*(Carnuejols, 2001, 22)

Dans cet esprit, F. de Saussure fait un distinguo entre le signifiant en tant qu'«une réorganisation de ces représentations sonores, dans le cadre de la structure morpho-phonologique d'une langue naturelle.»(Carnuejols, 2001, 22) et l'image acoustique en tant

qu'empreinte psychique imprimée par la réalisation sonore du signe linguistique (signifiant/signifié).

Sémiotiquement, l'image est porteuse de multi-configurations s'interprétant en fonction des typologies référentielles et des savoirs différents : naturel, national, symbolique, esthétique, pratique... R. Barthes l'identifie comme « *re-présentation, c'est-à-dire en définitive résurrection...* » (Barthes, 1964, 40-51). Cela explicite que l'image est, par excellence, connotative et polysémique, et que telle ou telle interprétation ne peut épuiser sa richesse ineffable et sa signification pléthorique.

2. L'image, médium biographique du répertoire plurilingue et pluriculturel

Toute réalisation iconique : image, dessin, caricature, photo, illustration, graffiti est une sorte d'incarnation représentative « *dans son double sens d'imaginer et de donner à voir, sans pour autant se livrer totalement* » (Castellotti et Moore, 2009, 45). En effet, par le biais de cette configuration imagée, l'apprenant traduit ses représentations et « *quelque chose de sa place dans le monde, de son rapport aux langues [...], à la traversée des espaces culturels, à l'altérité, à la mobilité, à son histoire, à la pluralité de – ou aux clivages entre – ses différentes langues et cultures, à son identité et à ses apprentissages francophones.* » (Molinié, 2009, 10) et pour « *comprendre les manières dont l'histoire sociale interagit avec [la] formation personnelle.* » (Molinié, 2011, 144-155).

Nous appréhendons la construction diachronique et synchronique de l'identité plurilingue des étudiants en faisant référence pratiquement à la « méthode biographique » ou la « biographie langagière ». Christine Perregaux l'identifie ainsi : « *Il s'agit avant tout d'un récit plus ou moins long, plus ou moins complet, où une personne se raconte autour d'une thématique particulière, celle de son rapport aux langues, où elle fait état d'un vécu particulier, d'un moment mémorable.* » (2002, 83).

Dans ce sens, la biographie langagière se distingue par sa thématique singulière (l'histoire de l'appropriation d'une langue ou un parcours de vie) ainsi que par son usage institutionnel.

De ce fait, nous en tirons deux pistes : *primo*, elle permet d'englober dans les réflexions une diversité de contextes sociaux d'appropriation scolaires, professionnels, etc. (Huver et Molinié, 2008). *Secundo*, elle consiste à retracer la trajectoire d'appropriation des langues-cultures de l'apprenant.

Enfin, l'identité langagière se révèle par des discours verbaux et non-verbaux, en d'autres termes nous recourons à de nombreux outils à la fois verbaux comme les enregistrements (entretiens) et non verbaux tels que les représentations graphiques et iconiques (textes, images, photographies, etc.). En ce sens, M. Rispaill affirme qu'« *il s'agit, via la médiation de mode plurilittéracique...* » (2017, 18).

Effectivement, dans la présente étude, nous faisons référence à un outil autre que les déclarations verbales, en l'occurrence le dessin comme représentation du répertoire plurilingue et pluriculturel de l'apprenant de 1^{ère} année licence.

3. Contexte, tâches et démarches

Nous avons cherché une représentativité de notre échantillon, en procédant selon un taux de sondage de 1/10 de la population totale de l'effectif soit 20 étudiants de la promotion. Selon

Mucchielli, ce nombre est proportionnel à celui des sujets constituant l'échantillon. Par exemple, si l'enquête concerne un échantillon allant « de 100 à 2000 personnes », elle peut se faire avec un nombre allant de 10 à 20 sujets.

L'échantillon est constitué des d'étudiants de première année licence du département de Français Langue Étrangère du centre universitaire de Mila. Vingt étudiants âgés de 18 à 26 ans ont été invités à répondre graphiquement à cette enquête portée sur les représentations du plurilinguisme. Notons qu'ils sont de différentes régions (Mila, Constantine, Jijel).

La tâche proprement dite-la réalisation des dessins- a été introduite, en classe, par la consigne formulée comme telle : « représentez les langues et les cultures que vous connaissez sous forme de dessins ! », accompagnée bien évidemment de nos explications complémentaires à la demande des étudiants. L'activité semble avoir inspiré la plupart des étudiants, aucune gêne n'a été manifestée et ils n'ont pas résisté à l'envie de dessiner et de s'exprimer. À l'exception de quelques-uns qui ont demandé de la poursuivre chez eux.

Indépendamment du niveau scolaire et des différents degrés de compétences, le choix de cette activité, les dessins, relève de plusieurs hypothèses : d'une part, une activité productive et heuristique ; et d'autre part, une source et un support de développement, d'engagement dans le langage, dans l'imaginaire et dans l'action (Castellotti, 2009, 56).

Le corpus obtenu est constitué de 20 dessins. Nous avons choisi d'en retenir 5 car les critères de notre choix ont été à la fois de mêler les différents dessins effectués et de diversifier les types de représentations sur le multiculturalisme et le plurilinguisme. Nous avons analysé les dessins en nous focalisant sur deux axes. D'abord, par rapport aux représentations sociales et personnelles selon le vécu des étudiants, leurs intérêts, leurs passions, etc. Autrement dit, nous étudions s'ils recourent à des représentations sociales plus ou moins stéréotypées ou s'ils privilégient des représentations personnelles. Ensuite, nous observons la manière dont ils reconfigurent leurs *identités plurilingues et multiculturelles*.

4. Du dessin à l'identité plurilingue

Dans ce processus de construction du plurilinguisme, « *le rôle de l'imagination est un puissant et moteur de l'apprentissage* » (Castellotti, 2009,56).

Les étudiants sont invités, depuis la consigne donnée, à représenter leurs propres conceptions vis-à-vis de l'Autre et à s'inclure également dans cette diversité-pluralité.

Nous avons remarqué que les étudiants s'appuient sur leurs savoirs antérieurs construits pendant les cours de différentes matières (*culture-civilisation, sciences humaines et sociales, etc.*) et sur d'autres ressources (internet, dictionnaire, etc.).

Ces différents dispositifs pédagogiques en l'occurrence les dessins sont à la fois « *trace et tracé de la construction d'un répertoire plurilingue et pluriculturel* »(Castellotti, 2009, 71).

La consigne donnée, la méthode de « dessin réflexif »et le thème de recherche lui-même posent la question de *repérage des identité(s) plurilingue(s) et pluriculturelle(s)*.

5. La mise en mots des dessins.

5.1. Dans ce dessin, l'étudiant Mohammed (figure 1) se réfère à la représentation d'un certain nombre de marques d'automobiles, en tant que culture marchande, afin de désigner son répertoire linguistique et tout particulièrement culturel, par exemple Citroën français, May bac

allemand, Toyota japonais, Tata indien, Fly émiratie. Cette diversité de marques indique réellement la culture dont se dote l'étudiant. En ce sens, la culture de l'étudiant émane pratiquement d'une vision marchande des objets.

Effectivement, la culture offerte via la mise en scène des langues sous la forme des objets marchants nous renseigne sur leur localisation contiguë : d'une part, figurent, en haut, les langues qui sont systématiquement proches comme le français, l'allemand et l'anglais, autrement dit il s'agit des langues occidentales ayant un système linguistique voisiné ; et d'autre part, en bas du dessin, apparaissent les langues orientales qui sont dérivées d'une origine commune : la langue chinoise et l'arabe, bref les langues sémitiques.

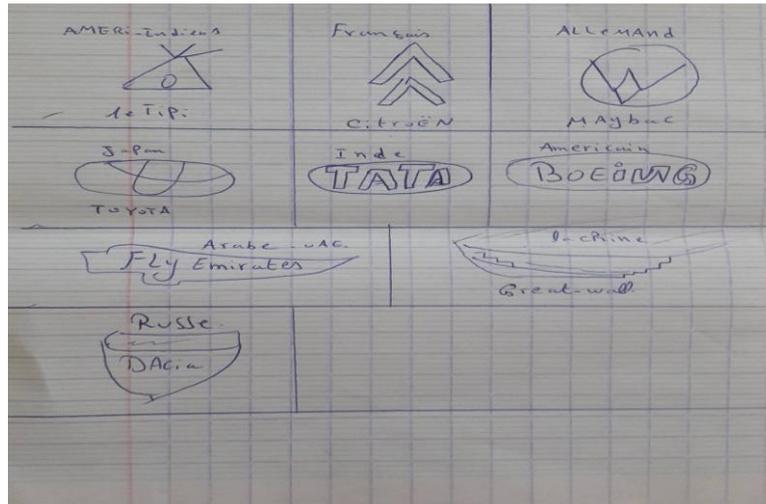


Figure (1) : Mohammed

5.2. Dans le présent dessin, figure la langue égyptienne, représentée par la pyramide pharaonienne comme symbole de la civilisation orientale antique. En dessous, nous constatons une personne portant un flambeau comme source d'inspiration de liberté : valeur à laquelle nous aspirons. *Sony*, marque marchante représente la culture japonaise et *Mercédès*, indice de marque d'automobile célèbre reflétant son origine allemande. Cette diversité d'objets reflète la diversité culturelle dont se dote l'apprenant.

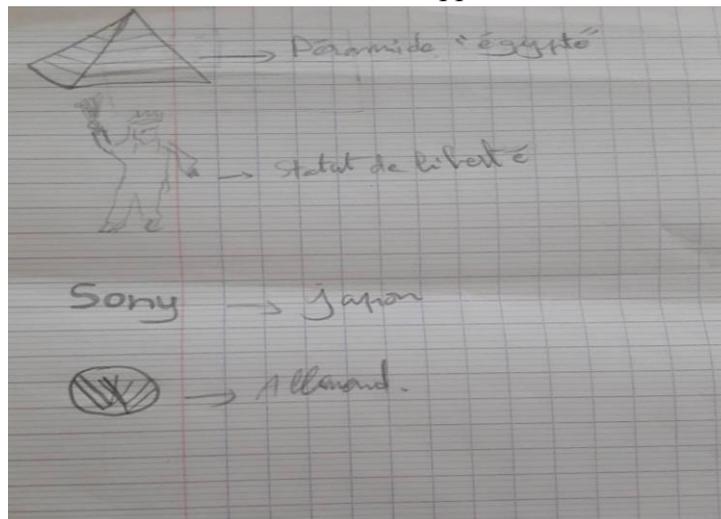


Figure (2) : Farouk

5.3. Les symboles sont respectivement associés à leurs origines géographiques : le premier signe renvoie à la Kabylie, la Tour Eiffel à la France, le café à l'Amérique, la fusée à la Corée, la pyramide à l'Égypte antique, la Croix gammée à l'Allemagne et précisément associée aux peuples « aryens », le symbole de la faucille et du marteau est utilisé pour représenter le communisme. Le marteau signifie le prolétariat ouvrier et la faucille indique les paysans ; leur jonction symbolise l'union entre les travailleurs agricoles et industriels. Étant donné la multiplicité de symboles, l'étudiant Youcef se dote d'une vision si large sur les langues et les cultures du monde.

En effet, l'apprenant possède un répertoire culturel si riche et varie selon les diverses localisations géographiques, dans la mesure où il puise ses références culturelles dans plusieurs contextes : Amérique, France, Égypte, Algérie, Corée, Allemagne, Russie.

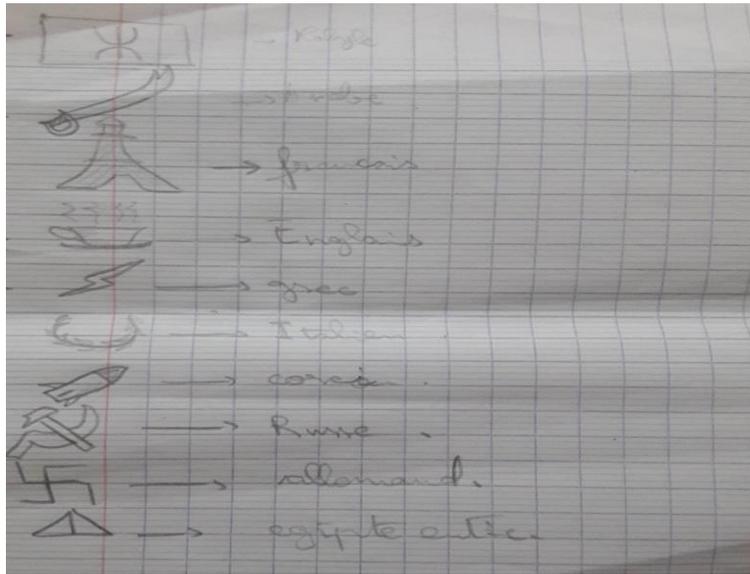


Figure (3) : Youcef

5.4. Dans la réalisation ci-dessous, l'étudiante Malak se réfère, dans ses deux dessins (figures 4 et 5), à deux langues occidentales ayant un système linguistique voisiné, à savoir la langue allemande et l'anglais américain (*American English*) qui sont présentes dans son répertoire langagier et multiculturel. Elles sont représentées par leurs références prototypiques d'ordre social (des drapeaux) et culturel (symbolisé par les philosophes de l'école de Frankfurt) ; des monuments classiques, la tour Eschenheimer (*EschenheimerTurm*).

Ce vestige des anciennes défenses de Francfort et ses hauts gratte-ciels et la statue de la liberté à New York symbolisent au sens large la liberté et l'émancipation de l'oppression.

Ainsi, l'État de Maine qui borde la frontière canadienne de la province francophone de Québec, scientifique (la NASA)¹ et les centres de recherche scientifique, économique et industriel (représenté par BUBA)², le groupe chimique et pharmaceutique allemand *Höchst* près de Francfort, le dollar américain, l'élevage aux États-Unis.

¹National Aeronautics and Space Administration (en français *Administration nationale de l'aéronautique et de l'espace*) plus connue sous son acronyme NASA, est l'agence gouvernementale qui est responsable de la majeure partie du programme spatial civil des États-Unis.

²Buba(prononcé [buba]) est le nom familier de la Deutsche Bundesbank (banque centrale *allemande*).

Politiquement, l'étudiante exprime la culture américaine à travers son écrit : le président américain *Donald Trump*, couronné, qui symbolise sa souveraineté absolue et la force du pays.

Les deux images semblent renvoyer, quant à elles, à une idée synchronique des deux langues apprises qui permettent l'ouverture sur le monde. Cette idée est représentée par le dessin de l'avion qui désigne l'accès à d'autres mondes, à d'autres cultures. En effet, l'image du multiculturalisme et du plurilinguisme de cette étudiante, comme celles des autres d'ailleurs, semble positive du fait de son caractère idyllique.

Ces indices représentatifs signifient que l'apprenante est imprégnée de plusieurs cultures et langues, en établissant un "*dialogue imagé*" entre elles, étant donné que les cloisons qui les séparent deviennent partiellement brouillées.

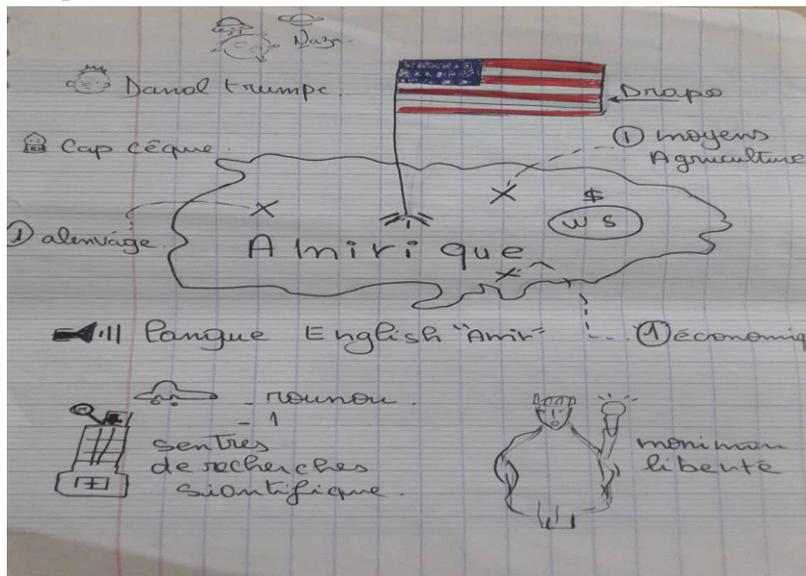


Figure (4) : Mal

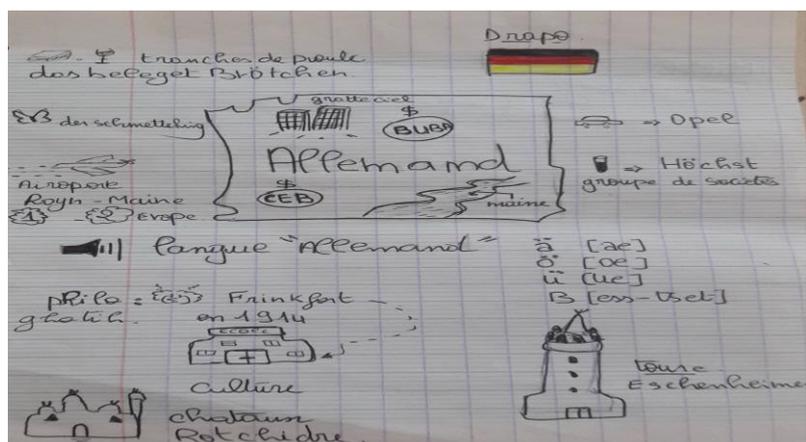


Figure (5) : Malak

6. De l'endo-identité à la pluri-identification... pour ne pas conclure

Les représentations figurées, en l'occurrence les dessins, nous renseignent sur la diversité des conceptions plurilingues et pluriculturelles que possèdent les apprenants ; cela se révèle

comme un mode d'expression ou un médium qui traduit le répertoire langagier et les constructions identitaires plurilingues.

Ce faisant, les apprenants traduisent moyennant des dessins figuratifs leurs représentations diversifiées en mettant en lumière les différentes langues-cultures. Et cela s'exprime par de nombreux objets et signes.

Les représentations des étudiants sont intimement liées à leurs propres expériences linguistiques et culturelles qui dépendent fortement de leurs intérêts et de leurs « focalisations ».

Les analyses qui précèdent permettent de constater que le dispositif du « dessin réflexif » se développe à partir des aspects imaginaires et affectifs.

Enfin, dessiner les langues et les cultures, c'est « médiatiser » et « mobiliser » ses représentations et son répertoire au moyen d'un lexique imagé tout en partant de ses propres préjugés et expériences.

Références bibliographiques

- Barthes, Roland. (1964). Rhétorique de l'image. *Communications*, 4, p. 40-51.
- Carnuejols, Martine. (2001). *Sens du mot, sens de l'image*. Paris : L'Harmattan.
- Castellotti, Véronique et Moore, Danièle. (2009). Dessins d'enfants et constructions plurilingues : territoire imagé et parcours imagé. Dans Molinié, Muriel (dir.). *Le dessin réflexif. Élément pour une herméneutique du sujet plurilingue*. CRTF, Amiens, France : Encrage-Les Belles Lettres.
- Katz, Stéphanie. (2004). *L'écran, de l'icône au virtuel. La résistance de l'infigurable*. Paris : L'Harmattan.
- Molinié, Muriel. (2009) (dir.) *Le dessin réflexif : élément d'une herméneutique du sujet plurilingue*. CRTF, Encrage, Belles Lettres, Amiens.
- Molinié, Muriel. (2011). La méthode biographique : de l'écoute de l'apprenant de langue à l'herméneutique du sujet plurilingue, dans Blanchet, Philippe et Chardenet, Patrick (dir.). *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures : approches contextualisées*. Paris : Éditions des archives contemporaines.
- Natanson, Jacques. Freud et les images. *Imaginaire et inconscient*, vol. 1, n°5, 2002, p. 31- 41. Consulté le 20 novembre 2019, sur URL : <https://www.cairn.info/revue-imaginaire-et-inconscient-2002-1-page-31.htm>
- Rispail, Marielle. (2017). *Abécédaire de sociodidactique : 65 notions et concepts*. Publications de Saint-Etienne.